



BANQUE DU CANADA

Devant la multiplication des risques baissiers, la BdC abaisse son taux directeur à 4,25 %

SELON LA BANQUE DU CANADA (BdC)

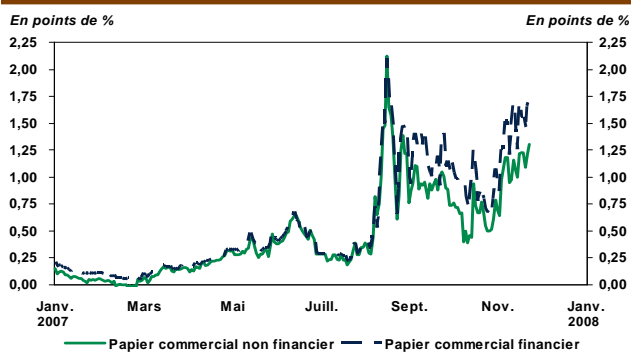
- Le taux cible du financement à un jour est abaissé de 25 points de base à 4,25 %.
- L'intensification des pressions concurrentielles liées à la vitalité du huard a permis une progression de l'inflation plus limitée que prévu.
- L'économie canadienne continue de fonctionner au-dessus de sa capacité de production.
- En revanche, les difficultés qu'éprouvent les marchés financiers mondiaux se sont aggravées et devraient persister plus longtemps que prévu, et les conditions de crédit se sont resserrées.
- La BdC juge que la résultante des risques associés à la projection en matière d'inflation s'inscrit maintenant à la baisse.

COMMENTAIRES

Dans un geste visiblement préventif, la BdC a emboîté le pas à la Réserve fédérale américaine et a réduit ses taux directeurs de 25 points de base ce matin. Il faut dire que cette première baisse depuis avril 2004 arrive à un moment où la demande intérieure canadienne continue de battre son plein. Ce geste devrait plaire à ceux qui réclament depuis un certain temps un assouplissement monétaire de la part de la BdC.

L'assombrissement des perspectives aura toutefois eu le dessus sur la décision de la BdC, et cette dernière semble en avoir profité pour éviter un décalage par rapport aux anticipations de marché. En particulier, les difficultés liées à la crise des liquidités se sont aggravées, entraînant un accroissement des coûts de financement des banques, et les conditions de crédit se sont resserrées davantage. En parallèle, les risques planant sur l'évolution de la demande pour les produits d'exportation canadiens se sont accentués en raison de la poursuite de la correction immobilière aux États-Unis. Par ailleurs, la correction récente du huard est bienvenue, mais le niveau demeure élevé, et les méfaits sur le secteur extérieur canadien continueront de se faire sentir. Déjà, les entreprises et les consommateurs canadiens ont profité de leur pouvoir d'achat accru, les importations progressant à

L'accroissement des écarts de crédit est préoccupante



Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

un rythme près de huit fois plus rapide que celui des exportations au cours de l'été.

Au bout du compte, c'est la bonne tenue de l'inflation qui aura permis à la BdC de devancer nos projections et d'abaisser son taux directeur avant janvier 2008. Les inflations totale et de base se sont montrées plus faibles que prévu en octobre en raison d'effets concurrentiels accrus liés à la vitalité de notre devise. Avec l'établissement du huard au-dessus de la parité en novembre, les pressions à la baisse sur les prix à la consommation se poursuivront vraisemblablement. Cela devrait permettre à la BdC d'assouplir davantage sa politique monétaire au cours des prochains mois afin de prévenir un ralentissement marqué de l'économie.

Avec le ralentissement américain en cours, les pressions à la baisse sur les exportations nettes canadiennes et le rythme insoutenable de l'accumulation des stocks au pays, nous envisageons maintenant deux autres baisses de taux, soit en janvier et en mars. Cela porterait le taux cible du financement à un jour à 3,75 %.

Martin Lefebvre
Économiste senior

François Dupuis

Vice-président et économiste en chef

Mathieu D'Anjou
Économiste

Martin Lefebvre
Économiste senior

Yves St-Maurice

Directeur et économiste en chef adjoint

Hendrix Vachon
Économiste

514-281-2336 ou 1 866 866-7000, poste 2336
Courriel : desjardins.economie@desjardins.com

EXTRAIT DU COMMUNIQUÉ DE PRESSE DE LA BANQUE DU CANADA
4 DÉCEMBRE 2007


[...] En octobre, toutefois, tant l'inflation mesurée par l'IPC global que celle mesurée par l'indice de référence, respectivement à 2,4 % et à 1,8 %, se sont établies en deçà des prévisions de la Banque, par suite de l'intensification des pressions concurrentielles liées au niveau du dollar canadien. La Banque s'attend maintenant à ce que, dans les prochains mois, l'inflation soit inférieure à ce qui était projeté dans le Rapport. Dans le contexte de la volatilité exceptionnelle observée sur les marchés financiers mondiaux, le dollar canadien a bondi nettement au-dessus de la parité avec le dollar américain en novembre, mais il se négociait dernièrement plus près du niveau de 98 cents É.-U. postulé dans le *Rapport* d'octobre.

Dans l'ensemble, l'économie canadienne continue de fonctionner au-dessus de sa capacité de production. Étant donné le dynamisme de la demande intérieure et la faible croissance de la productivité, des risques à la hausse pèsent encore sur la projection de la Banque relative à l'inflation.

En revanche, d'autres événements survenus depuis octobre donnent à penser que les risques à la baisse entourant la projection de la Banque au sujet de l'inflation ont augmenté. Les difficultés liées à l'évaluation des produits structurés et aux pertes anticipées sur les prêts hypothécaires à risque aux États-Unis, qu'éprouvent les marchés financiers mondiaux, se sont aggravées depuis la mi-octobre et devraient persister plus longtemps que prévu. Dans ces circonstances, le coût du financement pour les banques s'est accru à l'échelle internationale et au Canada, et les conditions du crédit se sont resserrées davantage. Les risques planant sur les perspectives d'évolution de la demande d'exportations canadiennes se sont accentués en raison de l'assombrissement des perspectives de l'économie américaine, en particulier dans le secteur du logement. [...]

Tableau 1
Calendrier et taux directeurs

Date	Banque centrale	Décision	Taux
Septembre 2007			
6	Banque d'Angleterre	s.q.	5,75
7	Banque de Suède	+25 p.b.	3,75
12	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	8,25
13	Banque nationale suisse	+25 p.b.	2,75
18	Réserve fédérale américaine	-50 p.b.	4,75
19	Banque du Japon	s.q.	3,00
21	Banque du Mexique	s.q.	7,25
21	Banque de Norvège	+25 p.b.	5,00
Octobre 2007			
2	Banque de réserve d'Australie	s.q.	6,50
4	Banque centrale européenne	s.q.	4,00
4	Banque d'Angleterre	s.q.	5,75
11	Banque du Japon	s.q.	0,50
16	Banque du Canada	s.q.	4,50
17	Banque du Brésil	s.q.	11,25
24	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande	s.q.	8,25
30	Banque du Mexique	+25 p.b.	7,50
30	Banque de Suède	+25 p.b.	4,00
30	Banque du Japon	s.q.	0,50
31	Banque de Norvège	s.q.	5,00
31	Réserve fédérale américaine	-25 p.b.	4,50
Novembre 2007			
6	Banque de réserve d'Australie	+25 p.b.	6,75
8	Banque centrale européenne	s.q.	4,00
8	Banque d'Angleterre	s.q.	5,75
12	Banque du Japon	s.q.	0,50
23	Banque du Mexique	s.q.	7,50
Décembre 2007			
4	Banque du Canada	-25 p.b.	4,25

s.q. : *statu quo*; p.b. : points de base
 Source : Desjardins, Études économiques

Tableau 2
Calendrier à venir

Date	Banque centrale
Décembre 2007	
4	Banque de réserve d'Australie
5	Banque du Brésil
6	Banque centrale européenne
6	Banque d'Angleterre
6	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
7	Banque du Mexique
11	Réserve fédérale américaine
12	Banque de Norvège
13	Banque nationale suisse
18	Banque de Suède
19 - 20	Banque du Japon
Janvier 2008	
9 - 10	Banque d'Angleterre
10	Banque centrale européenne
18	Banque du Mexique
21 - 22	Banque du Japon
22	Banque du Canada
23	Banque de Norvège
24	Banque de réserve de Nouvelle-Zélande
29 - 30	Réserve fédérale américaine
Février 2008	
5	Banque de réserve d'Australie
6 - 7	Banque d'Angleterre
7	Banque centrale européenne
12	Banque de Suède
14 - 15	Banque du Japon
15	Banque du Mexique
Mars 2008	
4	Banque de réserve d'Australie
4	Banque du Canada

Source : Desjardins, Études économiques